

Une séquence sur le thème de la peur



Parce qu'il fait écho à la vie et aux préoccupations quasi quotidiennes des enfants, ce thème conduit à une implication forte des élèves dans le projet.

La peur est utile, car elle est l'alliée de l'instinct de survie.

Dans le souci de préserver l'intimité de chacun, on évitera ici d'évoquer la cause des 5 peurs existentielles dont découlent toutes les autres : l'extinction (la peur de la mort), la mutilation (la peur de la perte de l'intégrité physique), la perte d'autonomie (la peur d'être immobilisé, enfermé), la séparation (la peur de l'abandon, du rejet) et la mort de l'ego (la peur de la destruction de ce qu'on a pu se créer pour se sentir aimé, capable et apprécié). On s'attachera plutôt à parler des phobies ordinaires et des peurs liées à la surprise ou aux cauchemars.

Pour se rassurer, il faut d'abord identifier ce qui fait peur, puis s'en approcher, l'appivoiser (toucher à l'aide d'un objet ou avec la main), , ensuite on peut se l'approprier, s'identifier (se déguiser, mettre un masque pour devenir ce qui nous faisait peur), et enfin on peut tenter de projeter sa peur sur les autres en jouant, en théâtralisant, en ritualisant (faire peur).

- ▶ La peur, parlons-en.
- ▶ La peur, comment la représenter?
- ▶ La peur, qu'en ont dit les artistes?
- ▶ Et nous, qu'est qu'on fait pour en parler?



La peur, parlons-en...

Sollicitation initiale :

Il s'agit ici d'impliquer les enfants dans une discussion autour du thème. Il ne doit pas y avoir d'obstacles techniques.

Le matériel doit rester rudimentaire. (Papier ordinaire, crayon à papier ou feutres.)

Le temps de réalisation est court. (15 à 20 minutes)

Le temps d'échange est au moins équivalent.

Échanges :

Réaliser un affichage des productions permettant d'organiser une discussion collective.

Cet échange doit se structurer autour de comparaisons permettant de mettre en évidence des analogies ou des divergences.

Il faut éviter les jugements de goût, qui seraient hors de propos et démobilisateurs pour certains élèves.

De la même manière, on ne demande pas à chacun de parler de sa production. Ce serait fastidieux et cela pourrait provoquer quelques blocages.

(Lorsque les élèves évoquent un dessin, s'il le souhaite, son auteur peut apporter des précisions pour une meilleure interprétation.)



« Il t'est déjà arrivé d'avoir peur. Fais un dessin pour nous le raconter. »



Plusieurs critères de comparaisons peuvent ici être utilisés:

Les dessins sur lesquels :

- on voit l'enfant qui a peur et ce qui lui fait peur,
- on voit seulement ce qui fait peur,
- on voit seulement l'enfant apeuré.

Les dessins sur lesquels :

- du texte a été ajouté (dialogues, onomatopées, commentaires)
- il n'y a pas de texte.

Les situations effrayantes :

- réelles,
- oniriques.

Les éléments à l'origine de la peur :

- un animal, un humain, un objet, une situation.



La peur, comment la représenter?

Sollicitation plastique:

Il s'agit, à ce stade, d'amener une contrainte qui va conduire l'élève à reformuler son travail en engageant des choix plastiques, matériels, et techniques personnels.

On peut laisser chacun choisir sa technique et son matériel. (Feutres, peinture, pinceaux, encre, pastels...)

L'adulte peut alors aider et conseiller en prenant soin de toujours respecter l'idée initiale de l'enfant.

Les enfants peuvent échanger des idées ou des conseils.

Échanges :

Réaliser un affichage des productions permettant d'organiser une discussion collective.

Cet échange doit se structurer autour de comparaisons permettant de mettre en évidence des analogies ou des divergences.

Il faut éviter les jugements de goût, qui seraient hors de propos et démobilisateurs pour certains élèves.

De la même manière, on ne demande pas à chacun de parler de sa production. Ce serait fastidieux et cela pourrait provoquer quelques blocages.



« Reprends ton premier dessin. Réfléchis à ce que tu pourrais faire pour mieux montrer pourquoi tu as eu peur. Essaie de le transformer pour faire peur aux autres en représentant ce qui te faisait peur de façon effrayante. »

« Tu peux utiliser tout ce que tu veux: de la pâte à modeler, de la peinture ou de l'encre et des pinceaux, des feutres et des marqueurs, des morceaux de papiers colorés et de la colle. »

« N'hésite pas à échanger des idées, des conseils ou de l'aide avec des camarades. »



Les critères de comparaisons utilisés seront, cette fois-ci, d'ordre plastique: procédé, technique, composition, couleurs, formes...:

On pourra alors sans doute distinguer les productions selon:

- Leur nature (dessin, peinture, modelage, collage...).
- L'usage expressif de la couleur (couleurs vives ou au contraire très sombres)..
- L'exagération ou l'agrandissement de formes signifiantes (yeux, dents, bouche ouverte, mains ouvertes...).
- Les éléments à l'origine de la peur: un animal, un humain, un objet, une situation.
- Les caractéristiques de la production (morbide, agressive, angoissante, surprenante...).



La peur, qu'en ont dit les artistes?

Documentation, œuvres d'art :

L'objectif est ici de permettre aux enfants d'établir des rapprochements entre leurs productions et leurs réflexions et des œuvres.

On peut alors, se focaliser sur une œuvre, et/ou présenter un ensemble d'œuvres.

La documentation peut concerner des formes artistiques diverses (photo, peinture, sculpture, cinéma, littérature, musique, danse, théâtre...)

La documentation peut être mise à disposition des élèves en libre accès et/ou présentée de façon dirigée.

Analyse des procédés utilisés par les artistes :

C'est une phase d'échanges autour de l'œuvre ou des œuvres consultées.

Les interrogations suivantes pourront être partagées:

- Comment les artistes nous parlent-ils du thème?
- Comment ont-ils fait pour mettre le thème en évidence ou pour nous amener à le considérer d'une manière particulière?
- Qu'ont voulu faire les artistes? (Parler d'eux, émerveiller, étonner, attirer, repousser, faire réfléchir,...)



- Des albums de littérature de jeunesse sur le thème de la peur. ([Cliquer ici pour accéder à une bibliographie.](#))
- Des œuvres choisies pour leur relation avec le thème de la peur. ([Cliquer ici pour accéder à une sélection d'oeuvres.](#))



On pourra ici :

- Expliquer ce que racontent certaines des œuvres proposées
- Mettre en évidence les ambiances morbides, agressives, angoissantes...
- Étudier le recours aux teintes sombres ou aux couleurs vives.
- Découvrir des changements d'échelle, des déformations ou des exagérations.
- Étudier l'expression de la peur sur le visage.
- Découvrir l'importance du rôle des yeux, de la bouche, des dents, des mains dans l'expression de la peur.
- Étudier les postures corporelles qui expriment la peur.



Et nous qu'est-ce qu'on fait pour en parler?

Exercices:

Cette phase de travail consiste en des entraînements, des apprentissages techniques.

Il ne s'agit pas ici de rechercher l'originalité, mais de s'approprier de nouveaux savoir-faire, observés dans les œuvres précédemment observées, ou venant en complément.

Réalisation:

C'est la phase de production finale..

Un projet commun est soit proposé aux élèves, soit défini avec eux.

Afin de préserver l'implication des enfants, il est préférable de varier les types de réalisations qui leurs sont proposés.

Par exemple :

Une exposition collective.

Une installation dans un lieu donné.

Une peinture collective de grand format.

Une sculpture collective de grandes dimensions.

Un concours de dessin proposé aux autres classes.

Un spectacle

...



Plusieurs exercices pourraient être proposés:

- Produire des ombres effrayantes. Les photographier ou les dessiner.
- S'exercer à représenter des monstres.
- S'exercer à représenter des animaux qui font peur.
- S'exercer à représenter des visages effrayés et des visages effrayants.
- Fabriquer des pop-ups effrayants. (vidéos et modèles en PDF).



On pourra ici :

- Réaliser une exposition collective sur le thème de la peur et inviter les autres classes.
- Réaliser une installation dans une partie de l'école pour faire peur aux autres élèves.
- Réaliser une peinture collective sur laquelle chacun présentera ce qui lui fait peur. Un titre sera alors recherché collectivement.
- Réaliser une sculpture-assemblage faite de boîtes à faire peur.
 - Des boîtes avec un côté ouvert ([Exemple.](#)) dans lesquelles on a placé des choses qui font peur.
 - Des boîtes dans lesquelles on a aménagé un décor effrayant avec, sur la face avant, un trou pour voir, et sur la face du dessus un trou pour faire entrer la lumière dans la boîte.
 - Des boîtes dont les faces extérieures présentent des décors effrayants. ([Voir plan des volumes.](#))
- Créer des masques et/ou des déguisements terrifiants.
- Créer collectivement un alphabet effrayant. (Voir quelques exemples.)
-



Affiches
du film
Le salaire de la peur



Fritz LANG Friedrich Wilhelm MURNAU
Photogramme
extrait de
M le maudit 1931



Photogramme
extrait du film
Nosferatu 1922



Charles LEBRUN
Expressions des passions de l'âme
XVIIème siècle



Julio GONZALEZ
Dessins de
femme criant
1940-1942



Alfred
KUBIN
Danger
1901



Alfred KUBIN
L'esprit de
l'océan 1905



Alfred
KUBIN
Épouvante
1901



Odilon
REDON
L'esprit de
la forêt
1881



Odilon
REDON
Cyclope
1914



Odilon
REDON
L'araignée
qui pleure
1881



Odilon
REDON
L'araignée
qui sourit
1881



Francisco
GOYA
Saturne
dévorant un de
ses fils 1820



Francisco
GOYA
Le colosse
des Pyrénées
1802-1812



LE CARAVAGE
Tête de
Méduse 1596



Edward
MUNCH
Le cri
1893



John
FUSSLI
Cauchemar
1781



Charlie
IMMER
Extruder
2021



Charlie
IMMER
Enlèvement
glissant
2011



Charlie
IMMER
Guts
gust
2011



Charlie
IMMER
Veines
longilignes
2011



Charlie
IMMER
Making
jam
2021



Jacques
ROUXEL
Les Shadoks
La peur



Don
KENN
2021



Don
KENN
2021



Don
KENN
2021



Jason
LIMON
2022



Jason
LIMON
2022



Jason
LIMON
2022



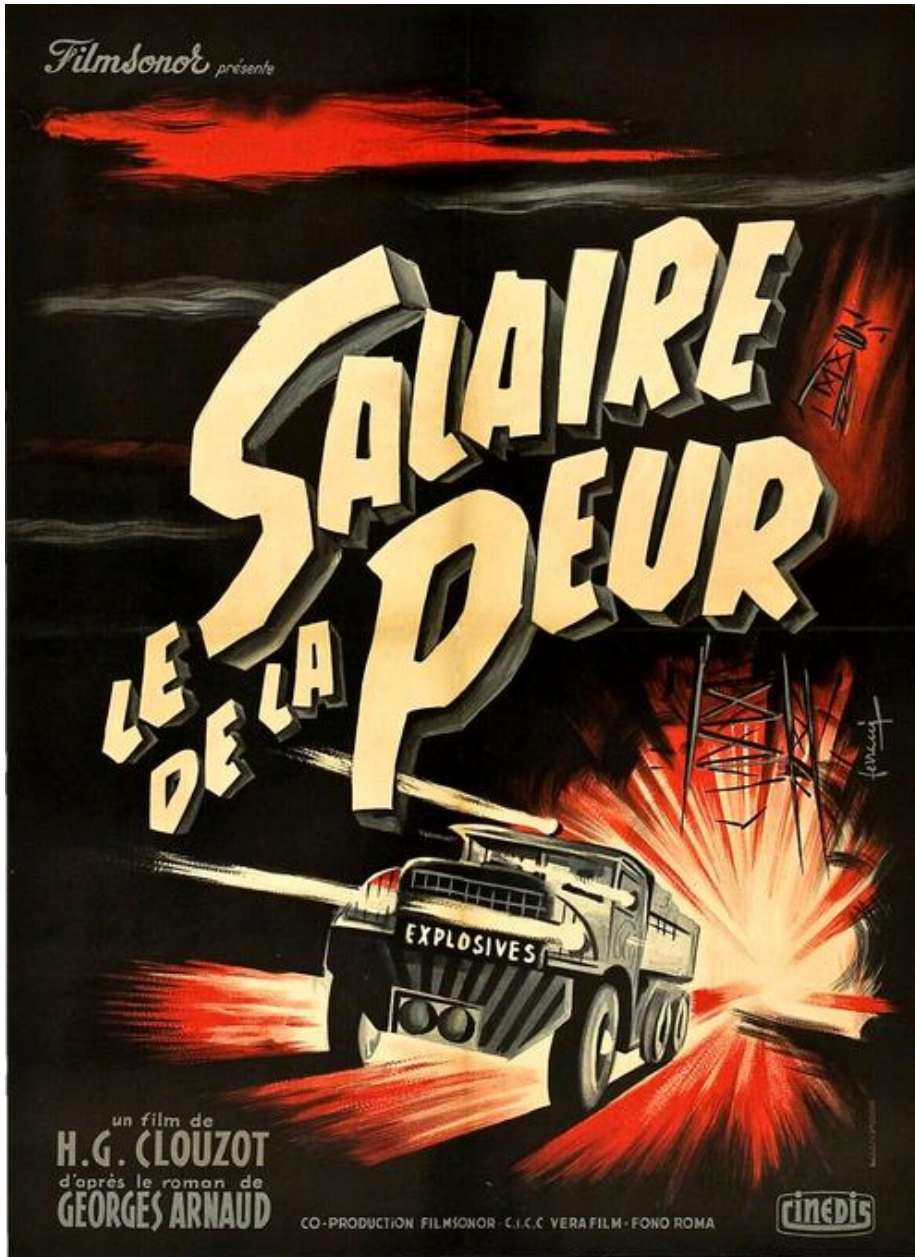
Jason
LIMON
2022



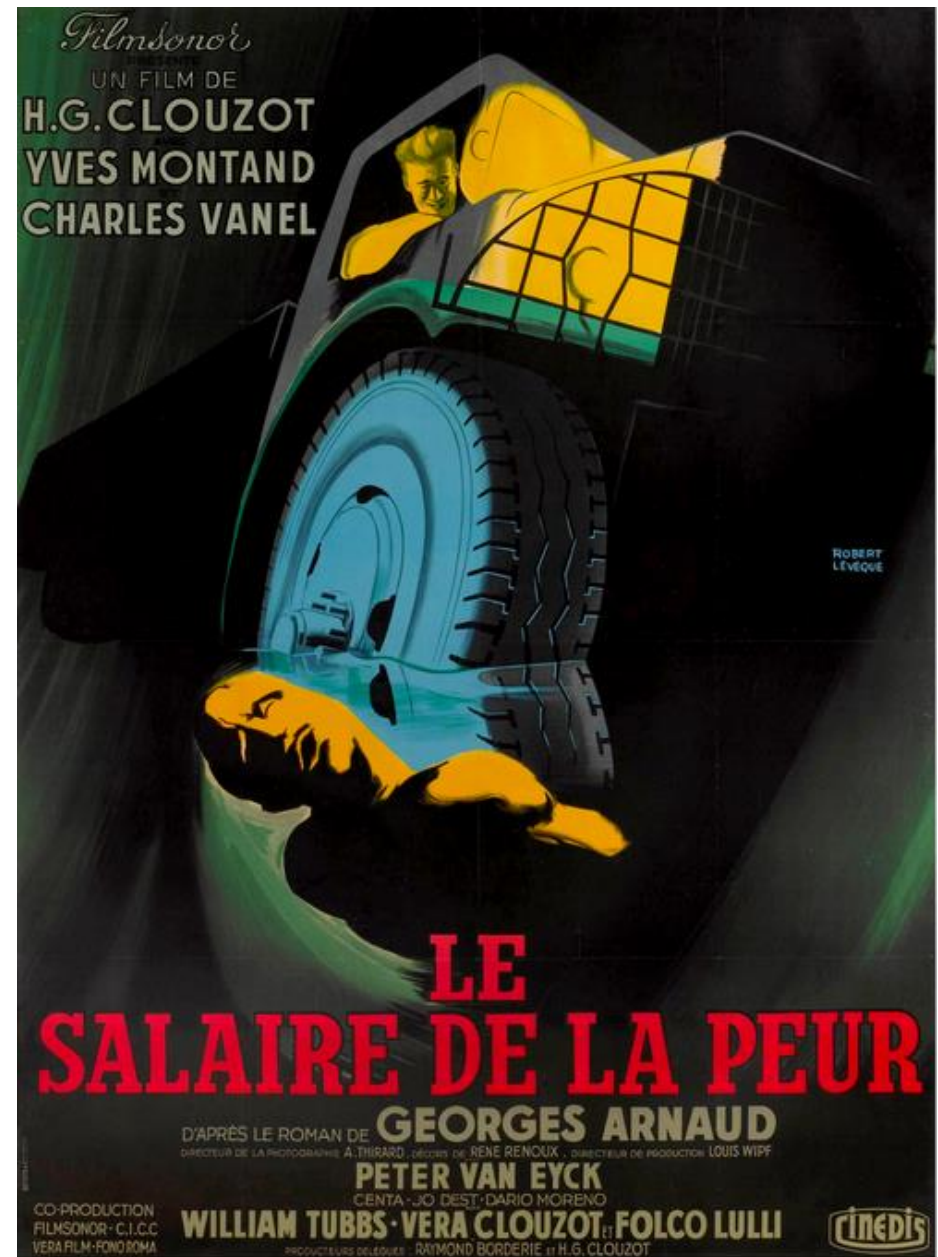
Jason
LIMON
2022



Des ombres surprenantes et effrayantes.
Illustrations diverses.



René FERRACCI



Robert LEVEQUE



L'histoire du film :

Pour éteindre l'incendie d'un puits de pétrole, deux camions doivent transporter des explosifs.

La route est longue et dangereuse, le premier camion explosera au cours du voyage.

Le second est conduit par Mario et Jo. Sur le chemin ils trouvent un pipeline, sectionné par l'explosion, qui déverse son pétrole dans un trou qui barre la route. Sur ordre de Mario qui tient le volant, Jo descend dans le trou pour en sonder la profondeur ; dans le même temps, le camion avance derrière lui. Jo trouve une grosse branche qu'il veut déplacer, mais glisse et tombe devant les roues du camion. Mario, obligé d'avancer sous peine de voir le camion immobilisé (ou son chargement exploser en cas de choc), se voit contraint d'écraser la jambe de Jo, qui hurle de douleur. Le camion a réussi à passer. Mario sort Jo du borbier, puis les deux hommes reprennent la route. Mais rapidement, la jambe de Jo se gangrène ; pris de délire, celui-ci meurt dans les bras de Mario. Mario reçoit le salaire promis augmenté de la prime de Jo. Sur le chemin du retour, heureux de s'en être sorti, il manque de prudence et tombe avec son camion du haut d'une falaise à pic.

Aucun des chauffeurs n'a survécu à cette mission dangereuse.

A noter :

- Le fond sombre des deux affiches et la lumière blanche dans la première, jaune dans la seconde.
- L'utilisation du rouge pour l'image dans l'une et pour le texte dans l'autre.
- La dramatisation : l'explosion d'une part, et le camion qui écrase la jambe de Jo d'autre part.





L'histoire du film :

Un assassin d'enfants est poursuivi par la police et par la pègre, qui se trouve dérangée par la présence des policiers qui enquêtent. Le meurtrier est reconnu et un policier marque un M à la craie au dos de son manteau. Il parvient à s'enfuir et se réfugie dans un bâtiment de bureaux cerné par les bandes de criminels qui le recherchent.

Ils attrapent le meurtrier d'enfants et l'emmènent dans une distillerie abandonnée.

Là, toute la pègre rassemblée lui fait un procès. Il explique qu'il est fou, mais les bandits le condamnent à mort.

Le commissaire de police arrive sur les lieux à la dernière minute et empêche le « tribunal des gangsters » de lyncher le meurtrier.

La peine qui sera finalement prononcée par le tribunal légal n'est pas dite dans le film. Le spectateur est laissé libre de l'imaginer.

A noter :

- Le noir et blanc qui dramatise. Le visage semble luisant (effet de la transpiration?)
- Les yeux écarquillés du personnage qui regardent la poignée de la porte.
- La poignée de la porte n'est pas horizontale, quelqu'un est en train d'ouvrir.







L'histoire du film :

Ce film muet est une adaptation du roman Dracula. C'est l'un des premiers films d'horreur.

Thomas Hutter, un jeune clerc de notaire ayant fait un heureux mariage avec Ellen, doit partir pour la Transylvanie afin de vendre une propriété au comte Orlok. Après un périple sur une terre d'ombres, le jeune homme est accueilli au sein d'un sinistre château par le comte. Durant la transaction, Orlok aperçoit, dans les affaires de Thomas, un petit portrait d'Ellen, qui le fascine. Il décide donc d'acheter le bâtiment qui est proche de la maison d'Ellen et Thomas. Hutter découvre rapidement que le Comte est en réalité la réincarnation du vampire Nosferatu. Durant le voyage vers sa nouvelle propriété, le vampire répand dans son sillage une épidémie de peste. En lisant le livre des vampires, Ellen apprend que pour se débarrasser de Nosferatu il faut qu'une âme pure se sacrifie et le retienne jusqu'au chant du coq. Elle laisse alors le vampire faire d'elle sa victime. Elle meurt dans les bras de son mari, tandis que, surpris par la lumière du matin, le vampire disparaît.

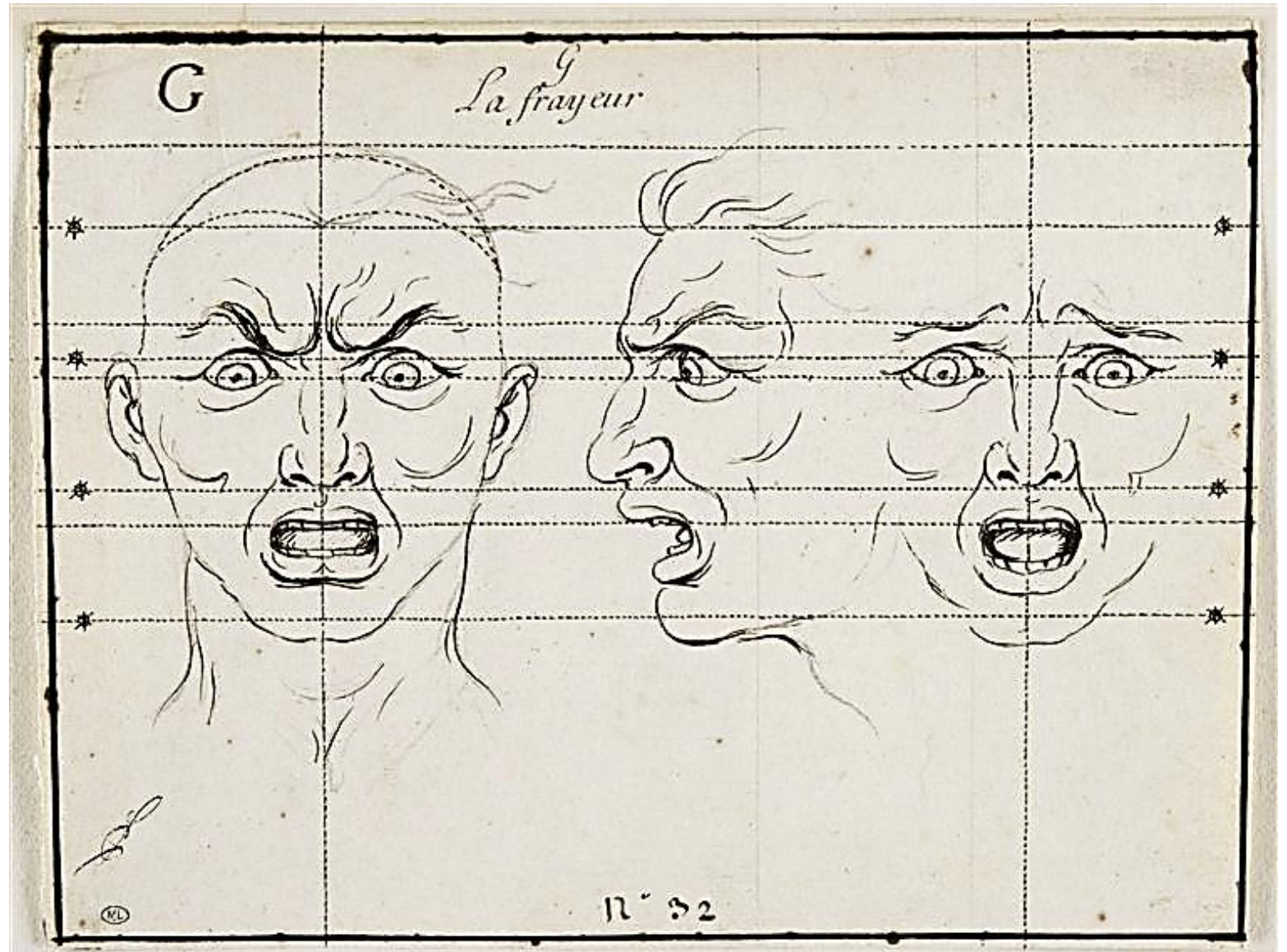
A noter :

- Le noir et blanc qui dramatise.
- L'ombre qui déforme le personnage du vampire.
- Les mains crochues du vampire qui lui donnent un aspect monstrueux.



Charles LEBRUN

En illustration de ses conférences sur les effets des émotions visibles sur le visage, Charles LEBRUN, 1^{er} peintre du roi Louis XIV a réalisé une série de dessins à la fin du XVII^{ème} siècle. Un recueil de gravures intitulé « Expressions des passions de l'âme. » a été réalisé à partir de ces dessins et publié en 1727.





Commentaire de Charles **LEBRUN**

(Avec l'orthographe de l'époque pour le mot effroi.)

L'effroy. (vieux Français)

La violence de cette Passion altère toutes les parties du visage, le sourcil s'élève par le milieu ; les muscles sont marquez, enflez, pressez contre l'autre, & baissez sur le nez, qui se retire en haut aussi-bien que les narines ; les yeux forts ouverts ; la paupière de dessus cachée sous le sourcil ; le blanc de l'œil environnée de rouge ; la prunelle égarée se place vers la partie inférieure de l'œil ; le dessous de la paupière s'enfle & devient livide ; les muscles du nez et des houes s'enflent, & ceux-ci se terminent en pointe du côté des narines ; la bouche fort ouverte, & les coins fort apparents ; les muscles et les veines du col tendus ; les cheveux hérissés, la couleur du visage comme du bout du nez, des lèvres, des oreilles, & le tour des yeux pâle & livide ; enfin tout doit être fort marqué.

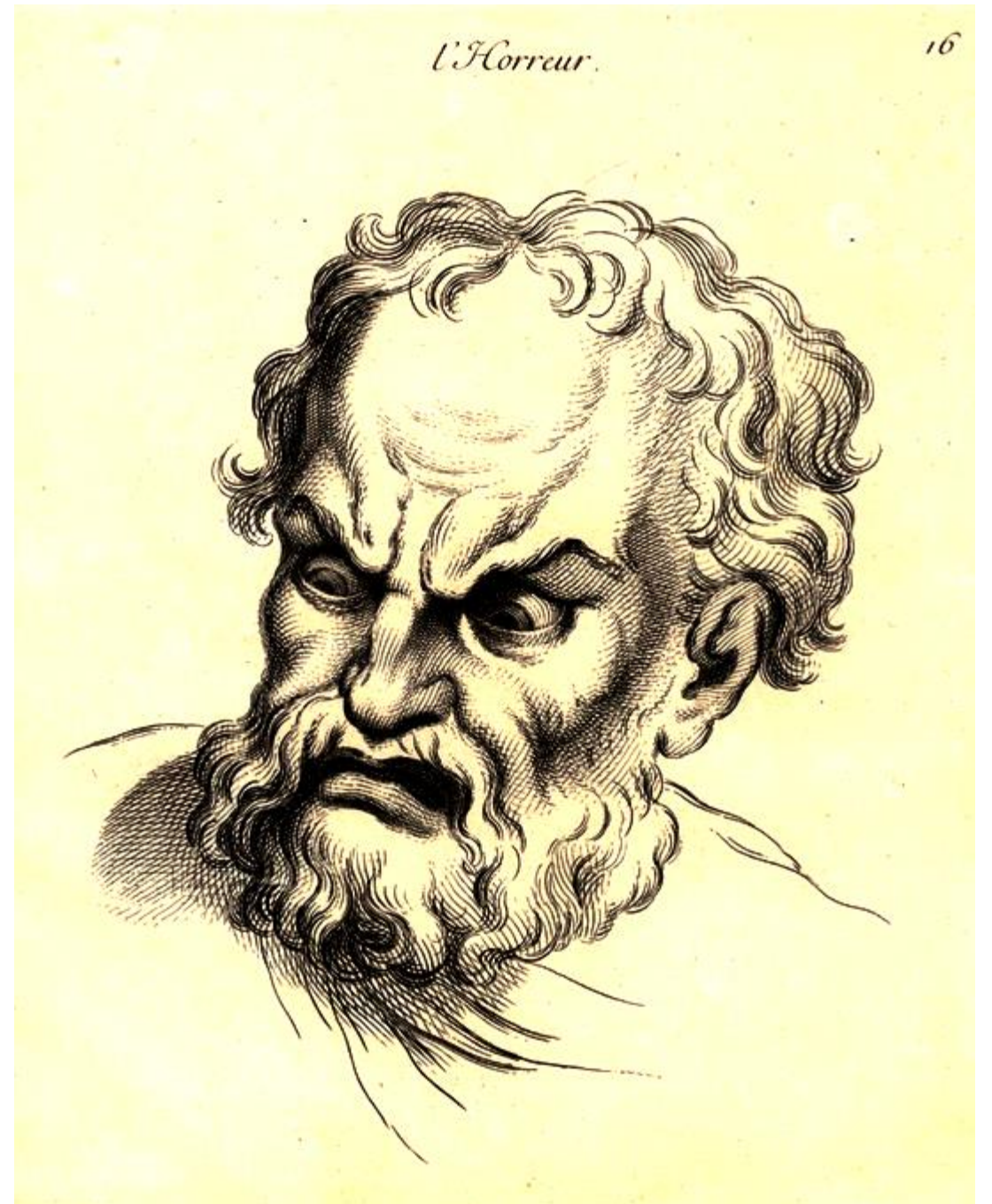




Commentaire de Charles LEBRUN

L'horreur.

L'objet méprisé cause quelquefois de l'horreur et pour lors le sourcil se fronce et s'abaisse beaucoup plus. La prunelle située au bas de l'œil est à moitié couverte par la paupière inférieure ; la bouche entre-ouverte, mais plus serrée par le milieu que par les extrémités, qui étant retirées en arrière, forment des plis aux joues ; le visage pâlit et les yeux deviennent livides ; les muscles et les veines sont marqués.





Julio GONZALEZ
Deux études de femme criant.
Dessins
1941



Infos:

La guerre d'Espagne (1936-1939) puis la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) ont marqué une nouvelle étape dans l'œuvre de González.

Entre 1938 et 1942, il développe un cycle d'une centaine de dessins et de quatre sculptures dédiés à la figure de la Vierge catalane de Montserrat, historiquement utilisée comme symbole de révolte.

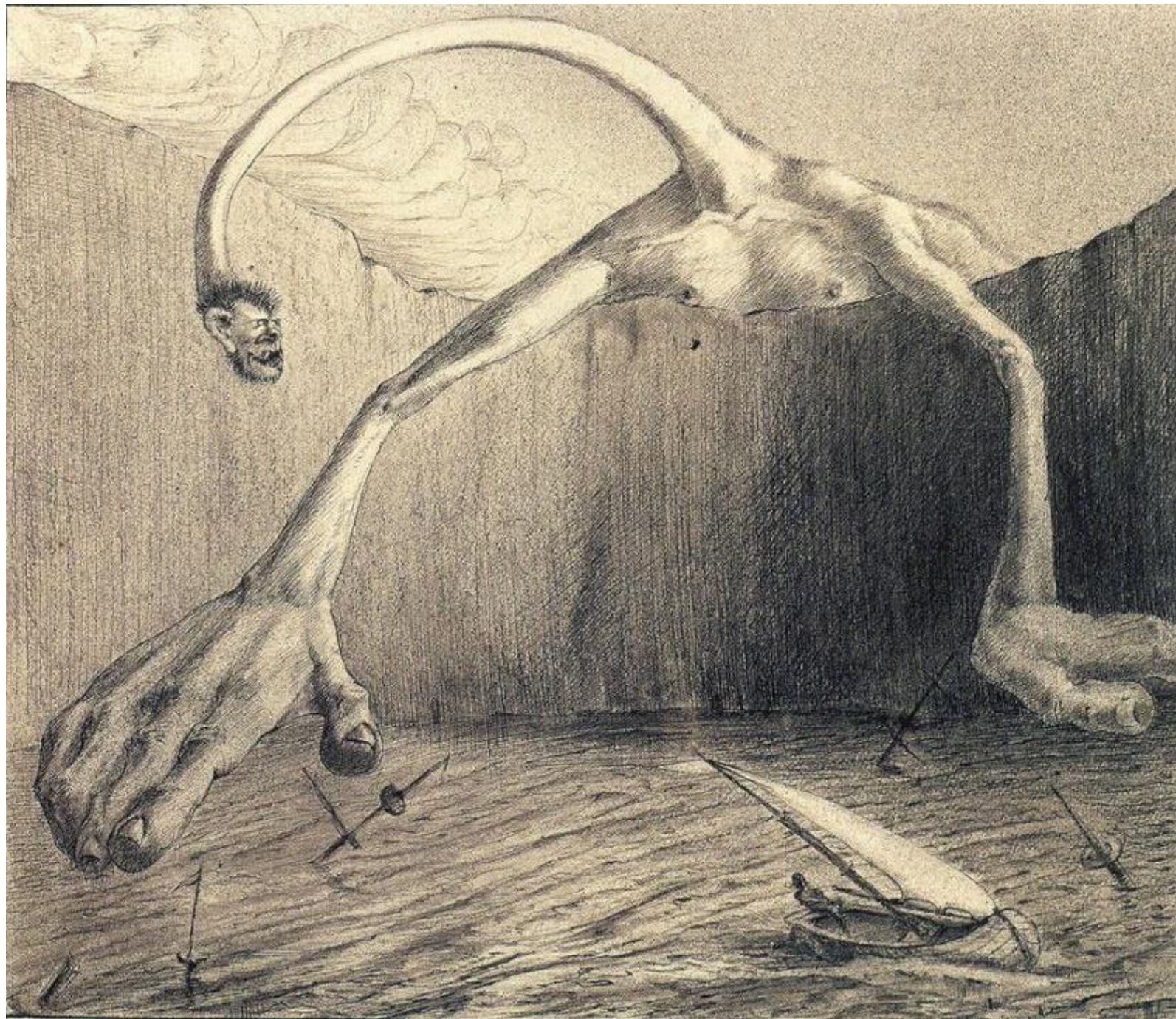
González s'éloigne de ses recherches formalistes en privilégiant des formes plus réalistes et une iconographie allégorique de la déploration et du deuil.

A noter :

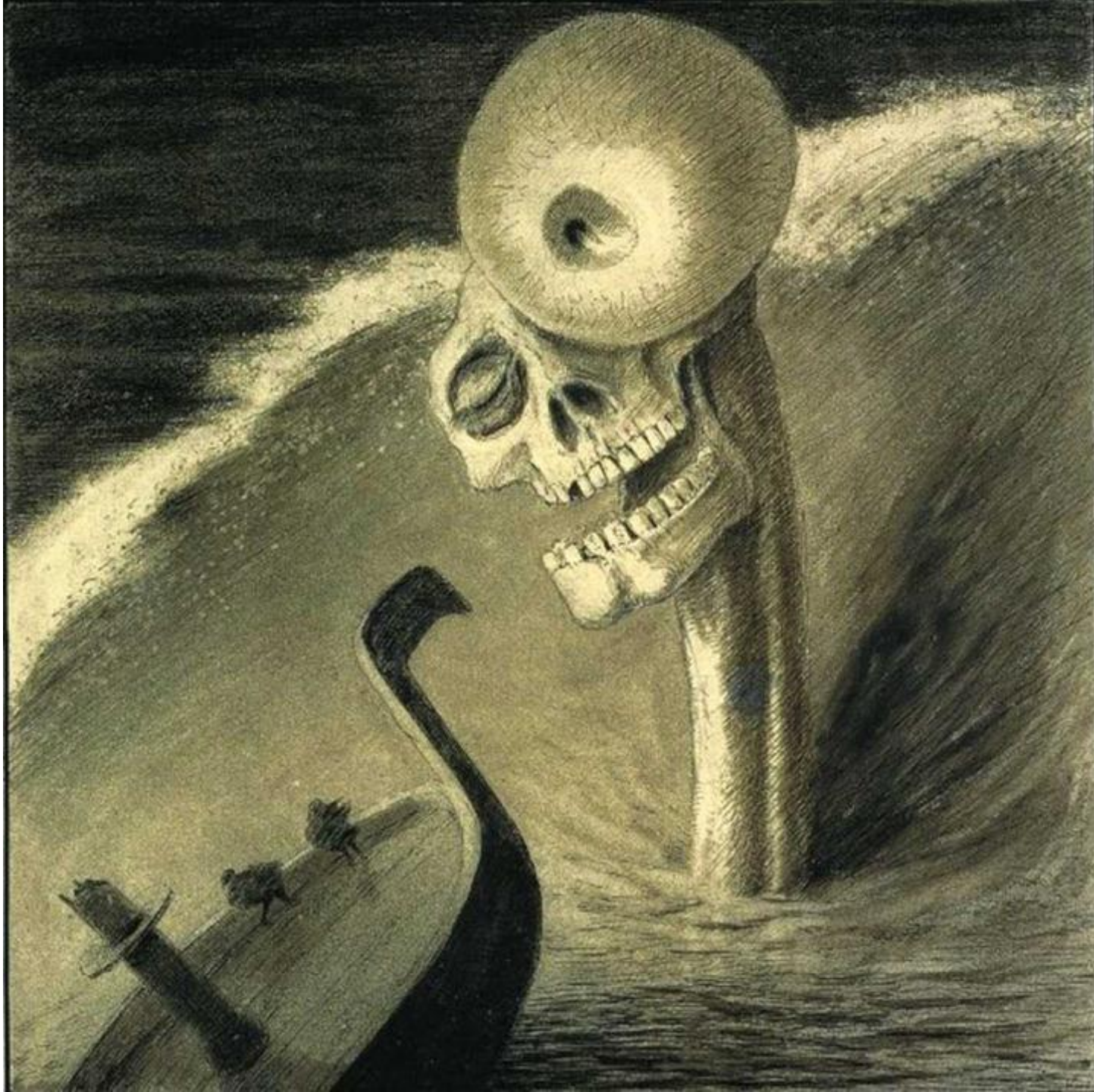
- Le noir et blanc qui dramatise.
- L'expression du visage: yeux écarquillés, bouche ouverte, regard tourné vers le ciel.
- La position des mains qui semblent vouloir repousser ce qui provoque la terreur. (Dans l'image où la femme apparaît en entier, elles sont tournées vers le ciel pour implorer de l'aide.)

Julio GONZALEZ
Étude de femme criant.
Dessin
1941











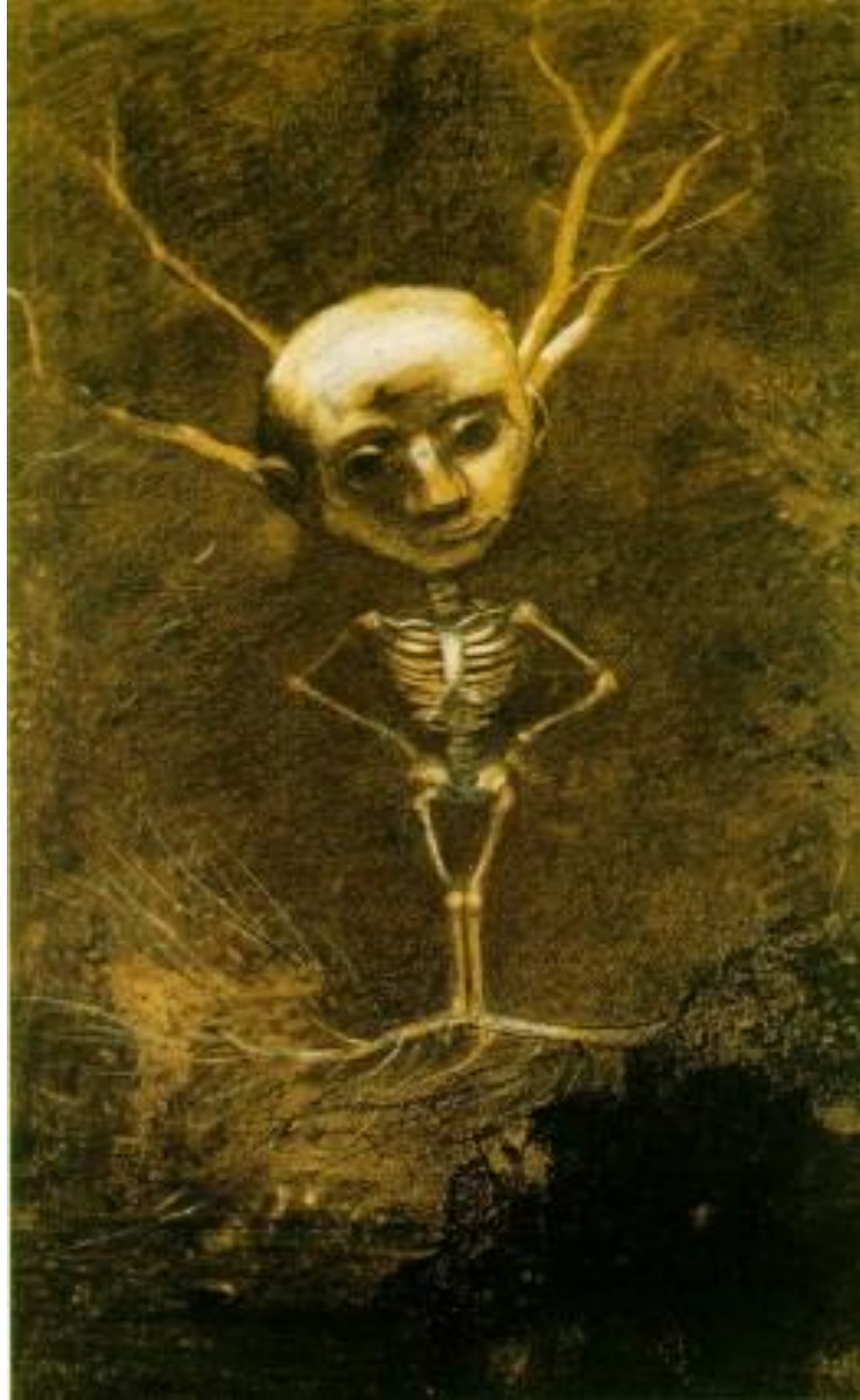
Infos:

Alfred Kubin (1877-1959) est un écrivain, dessinateur, graveur et illustrateur de livres Autrichien. D'une santé mentale fragile et hanté par la mort, il est le créateur d'un monde surnaturel, chaotique, effrayant. Malgré son ancrage nettement symboliste, il est l'un des membres du groupe d'avant-garde allemand Der Blaue Reiter (« Le cavalier bleu ») aux côtés de Wassily Kandinsky et Franz Marc. Ses visions se déploient comme des songes, des poèmes crépusculaires, qui n'ont rien à envier aux dessins hallucinés d'un Van Gogh ou d'un Odilon Redon.

"Je suis l'organisateur de l'incertain, du tremblant, de la pénombre, de l'onirique", écrivait Kubin.

A noter :

- Les ambiances sombres qui dramatisent.
- Les disproportions.
- Le changement d'échelle.
- Les symboles morbides.











Infos:

Odilon REDON (1840-1916) est un peintre et graveur symboliste français. Son art explore les aspects de la pensée, la part sombre et ésotérique de l'âme humaine, empreinte des mécanismes du rêve.

Réagissant contre le scientisme, les symbolistes considèrent que le monde n'est pas réductible à la matière. À travers une esthétique de la suggestion,

ils décrivent les signes et les symboles visibles d'un monde mystérieux. Leur principal objectif n'est ainsi pas de figurer le réel immédiat et visible.

À l'opposé de l'Impressionnisme, cette peinture rejette l'inspiration par la nature. Le Symbolisme ne s'adresse pas au regard de l'homme, mais à son esprit, et à l'imagination que ce dernier est à même de produire.

Entre 1886 et 1900, le Symbolisme trouve son aboutissement dans tous les domaines de la création. La littérature exprime alors sa particularité, suivie ensuite par la musique et les arts plastiques. Ce mouvement né en France, gagne peu après rapidement l'Europe, et l'Amérique.

A noter :

- Les ambiances sombres qui dramatisent.
- Les disproportions.
- Les symboles morbides.





Infos:

Cette œuvre représente Saturne, le père de Zeus dans la mythologie romaine, en train de manger son fils. Selon la mythologie, Saturne mangeait chacun de ses enfants de peur que l'un d'eux ne prenne sa place.

Cette œuvre fait partie des Peintures noires de Francisco GOYA, une série d'œuvres qu'il a réalisées entre 1819 et 1823. À cette époque, l'artiste a déjà connu sa part de douleur et d'épreuves. Témoin direct des horreurs des guerres napoléoniennes, il survit à deux maladies presque mortelles. Mais il est en ressort plein d'amertume envers l'humanité et il souffre de traumatismes mentaux. En 1819, il s'installe dans une maison située à l'extérieur de Madrid, appelée « Villa du sourd », où il réalise ses Peintures noires. Ces œuvres n'ont jamais été destinées à quitter sa maison ou à être vues par le public. Il travaillait en privé, les peignant directement sur les murs intérieurs de sa maison. Les œuvres ont ensuite été récupérées et fixées sur des toiles par un propriétaire ultérieur de la maison.

Les Peintures noires de Goya sont considérées comme le résultat du déclin psychologique et physique de l'artiste durant cette période. Elles reflètent en particulier sa peur de la maladie et de la folie. Elles sont aussi l'illustration de sa vision pessimiste de l'humanité. Leurs couleurs sombres, leurs thèmes et leurs sujets en font les peintures les plus effrayantes de l'artiste.

A noter :

- Les ambiances sombres qui dramatisent.
- Les disproportions.
- Les symboles morbides.





Infos:

Dans cette œuvre le peuple Espagnol est représenté comme un géant surgi des Pyrénées pour s'opposer à l'invasion napoléonienne, thème classique de la poésie patriotique de la Guerre d'indépendance.

Pour peindre « Le Colosse », Goya s'est inspiré du poème patriotique de Juan Bautista Arriaza « Profecía del Pirineo », très diffusé parmi les résistants espagnols. (Dans les vers 25 à 36 apparaît un Titan qui s'érige sur les Pyrénées.)

Voyez que sur un sommet
de cet amphithéâtre caverneux,
du sol couchant à la lueur éclatante
on découvre hissé un pâle Colosse
pour lequel les Pyrénées
sont une humble base pour ses membres gigantesques.
Entourant sa ceinture
un ciel couvert d'occident rougi,
donnant l'expression terrible à sa figure
avec une triste lumière ses yeux enflammés
et égal au mont le plus haut,
endeillant son ombre l'horizon.

A noter :

- L'ambiance sombre qui dramatise.
- Les disproportions.
- Le poing fermé symbolisant la volonté de combattre et la violence.





Infos:

Cette œuvre représente Méduse, une des trois Gorgones. Elle est la seule à être mortelle.

Ses yeux ont le pouvoir de pétrifier tout mortel qui croise son regard. (On dit encore aujourd'hui « être médusé » lorsqu'on est sidéré.)

Polydectès, roi de l'île de Sériphos, demanda à Persée de le débarrasser de cette Gorgone mortelle.

Avec l'aide d'Athéna et de Hermès, Persée put se procurer le casque d'invisibilité, des chaussures ailées, un sac pour y mettre la tête de Méduse ainsi qu'un sabre court en acier très dur. Athéna lui remit aussi un bouclier de bronze poli, brillant comme un miroir.

Grâce à son casque qui le rendait invisible, Persée put entrer dans la caverne où dormaient les trois Gorgones. Évitant les deux sœurs immortelles, Sthéno et Euryane, et fuyant le regard direct de Méduse, il se servit de son bouclier comme d'un miroir pour la repérer et lui couper la tête. Grâce à ses chaussures ailées, il réussit à fuir les deux sœurs qui le poursuivaient.

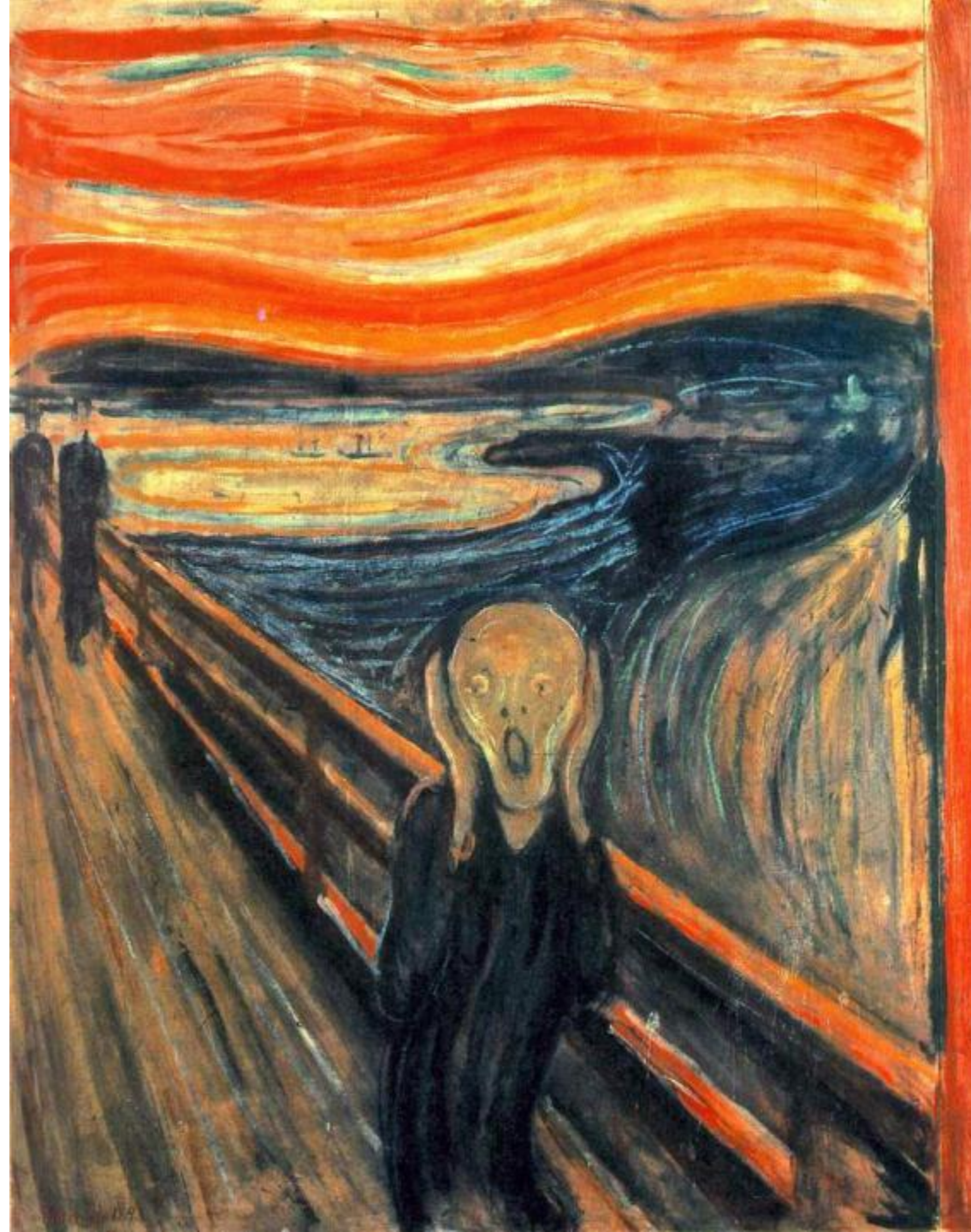
Persée, remit ensuite la tête de Méduse à Athéna qui le fixa sur son bouclier pour s'en servir contre ses ennemis.

La représentation de ce masque de Méduse sera longtemps utilisée comme une protection contre le mauvais œil.

Généralement représentée de face, Méduse avait à l'époque archaïque un visage de sanglier, des yeux exorbités, des crocs, la langue pendante et des serpents dans la chevelure ou à la taille. Ses traits s'humanisent et se féminisent à l'âge classique.

A noter :

- L'expression du visage avec les yeux exorbités et la bouche grande ouverte.
- Les serpents.
- Le sang à la base de la tête décapitée.





Infos:

Que représente ce tableau ? Un extrait du journal intime d'Edvard Munch nous permet d'en apprendre davantage. Le 22 janvier 1892, il écrit ces quelques lignes : « Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature ».

Eh oui ! Contrairement à l'idée reçue, le cri ne vient pas du personnage mais de la nature. Le personnage apparaît effrayé et se couvre les oreilles pour estomper un cri assourdissant.

Alors d'où vient ce "cri infini qui déchirait la nature" ? Selon quelques scientifiques, cela pourrait être lié à un phénomène naturel. En 1883 le Krakatoa, un volcan indonésien, entre dans une violente éruption et provoque un bruit assourdissant, le plus fort entendu sur Terre. Les secousses sismiques auraient parcouru sept fois le globe avec un bruit si puissant qu'il aurait été entendu à 4 800 km à la ronde.

L'éruption aurait par ailleurs rejeté dans l'atmosphère des millions de particules de cendres volcaniques s'éparpillant notamment jusqu'en Norvège. Ce phénomène pourrait ainsi expliquer ce que l'artiste décrit dans son journal, le ciel rouge sang et le "cri infini qui passait à travers l'univers".

A noter :

- L'expression du visage avec les yeux exorbités et la bouche grande ouverte.
- La couleur rouge du ciel.
- Les lignes ondulantes, tout semble vaciller.





Infos:

Le Cauchemar est une œuvre emblématique de l'imaginaire de Füssli, peuplé de personnages hybrides, de créatures monstrueuses, grotesques et terrifiantes, et oscillant sans cesse entre horreur, délice et sublime.

Ici, Füssli se rapproche du genre fantastique et innove en montrant simultanément, sur la même image, un personnage en train de rêver et l'incarnation de son cauchemar. L'invisible se matérialise.

Dans le décor feutré d'une chambre aux multiples drapés, l'artiste met en scène une femme endormie ou inconsciente, enveloppée d'un vêtement blanc aux allures de linceul. Sa posture laisse planer le doute pour le spectateur, est-elle endormie, est-elle morte?

À côté du lit, sur la table de chevet, sont peints avec minutie un livre (qu'a-t-elle lu?), une fiole (a-t-elle pris un médicament?), les éclats d'un miroir brisé (son image est brisée).

Sur son ventre est accroupie une figure monstrueuse. Il s'agit d'un incube, démon masculin qui abuse des femmes durant leur sommeil. Peut-être Füssli s'est-il inspiré de l'univers des contes germaniques, des croyances folkloriques selon lesquels des créatures maléfiques s'emparent des êtres pendant la nuit.

À l'étrangeté de cette vision s'ajoute l'incongruité de la tête d'une jument noire aux yeux globuleux qui apparaît derrière le rideau rouge, à gauche du tableau. L'humour de Füssli s'incarne ici dans le jeu de mot en anglais de « nightmare », (cauchemar), qui peut s'entendre « night » (nuit) « mare » (jument), (jument nocturne).

A noter :

- L'opposition entre le fond sombre et la lumière spectrale très forte éclairant le personnage.
- Des personnages monstrueux.
- La posture dramatique de la femme étendue.





Infos:

Des squelettes avec des couleurs de friandises et des créatures clownesques aux yeux écarquillés peuplent les peintures délicieusement grotesques de Charlie IMMER. L'artiste semble explorer ce qui se trouve sous la peau.

Peintre américain né en 1983, Immer a d'abord été attiré par l'illustration commerciale, mais il a rapidement intéressé le public par ses créations joyeuses et macabres dans le monde de la peinture.

Immer s'appuie sur plusieurs influences, notamment les films d'horreur, les dessins animés, les jeux vidéo et les livres d'anatomie pour produire des figures juteuses et disséquées et des scènes extrêmement sanglantes à la fois humoristiques et troublantes. Comme l'explique l'artiste, «c'est comme une violence extrême enrobée de bonbons avec une pincée de cirque. Tout ça semble savoureux, mais vous hésitez à le lécher.»

A noter :

- Les références morbides.
- L'utilisation de couleurs douces et agréables pour représenter des choses qui provoquent la répulsion.



CHARLIE









Don Kenn
Stressmonster





Infos:

L'artiste Danois John KENN MORTENSEN, né en 1978, (également connu sous le nom de Don Kenn) écrit et dirige des émissions de télévision pour les enfants, mais pendant son temps libre, il s'intéresse au côté le plus sombre et le plus effrayant de l'enfance rempli de monstres et de fantômes. Il dessine sur des post-it des monstres laids, terrifiants et effrayants sortis des cauchemars de l'enfance.

A noter :

- Les ambiances souvent sombres.
- Les différences d'échelles qui inquiètent.
- Les monstres.
- Les doigts griffus et crochus, les dents menaçantes.



Don Kenn





Don Kenn
Fjernsynmonsteret





Jason LIMON





Infos:

Jason LIMON est un artiste Américain qui vit à San Antonio au Texas.

Il crée de nombreux tableaux de petites dimensions dans lesquels il représente, de manière très détaillée, des figures morbides ou monstrueuses.

A noter :

- Les détails morbides (squelettes, fragments d'anatomie...)
- Les monstres.
- Les yeux démesurés.



Jason LIMON





Jason LIMON





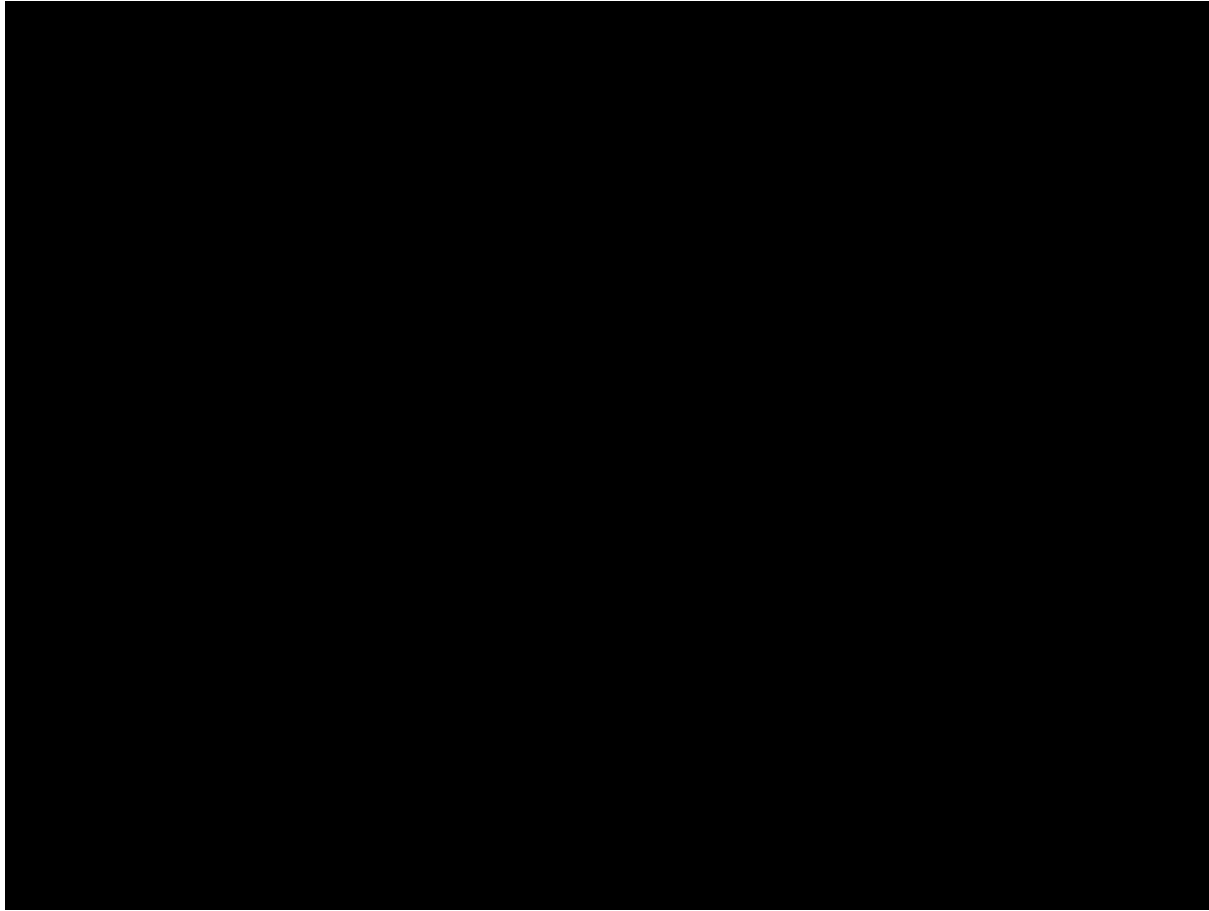
Jason LIMON



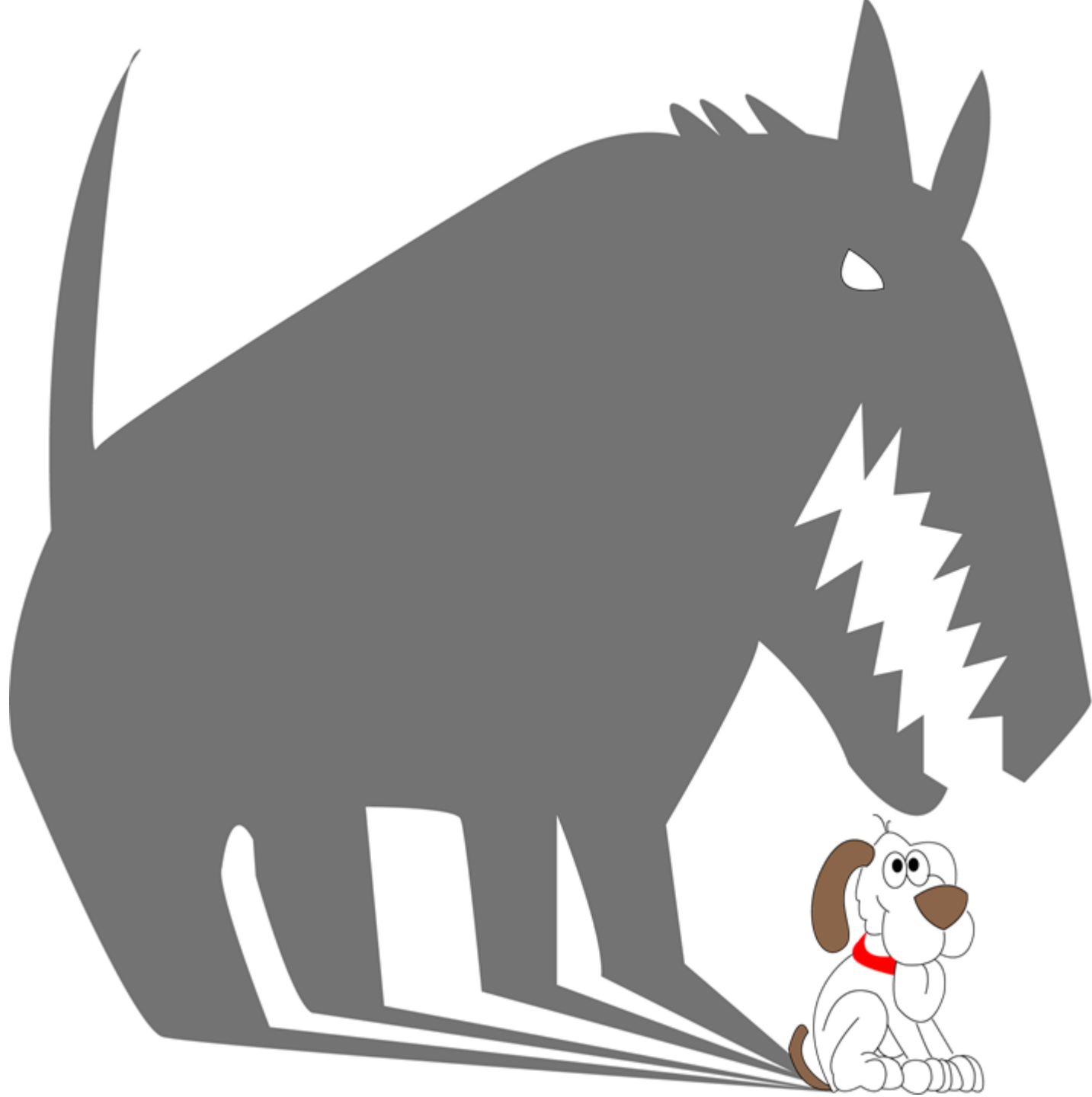


Jason LIMON





[Lien de téléchargement de la vidéo.](#)





Infos:

Les ombres sont souvent perçues comme effrayantes:

- Elles exagèrent et déforment.
- Elles sont liées à des présences, mais elles sont impalpables.
- Elles révèlent parfois des présences que l'on ne voit pas.
- Filles de la lumière, elles sont l'obscurité.

A noter :

- Les différences d'échelle.
- Les déformations.
- Les formes pointues et menaçantes.



Dean STUART
Illustration





Filipa VIANA
Illustration



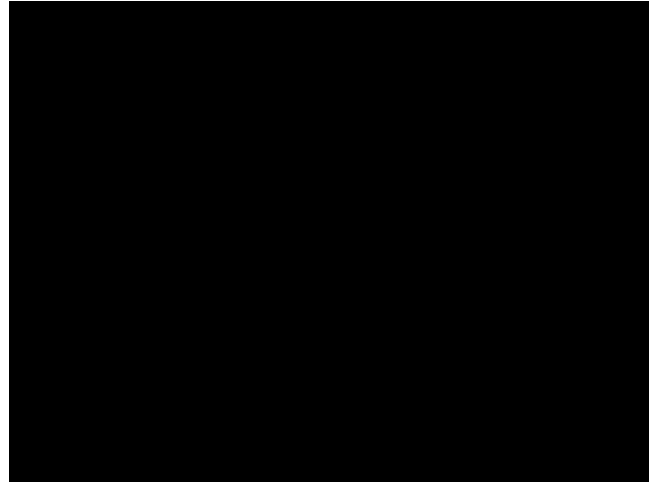


Ann HUEY
Peinture

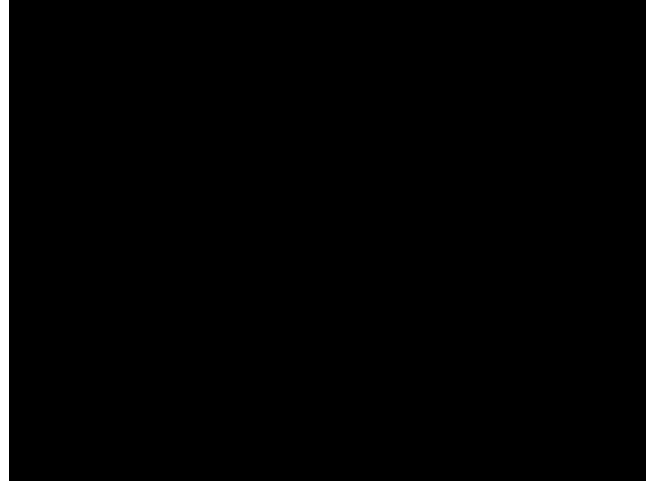




[Lien de téléchargement de la vidéo](#)



[Lien de téléchargement de la vidéo](#)

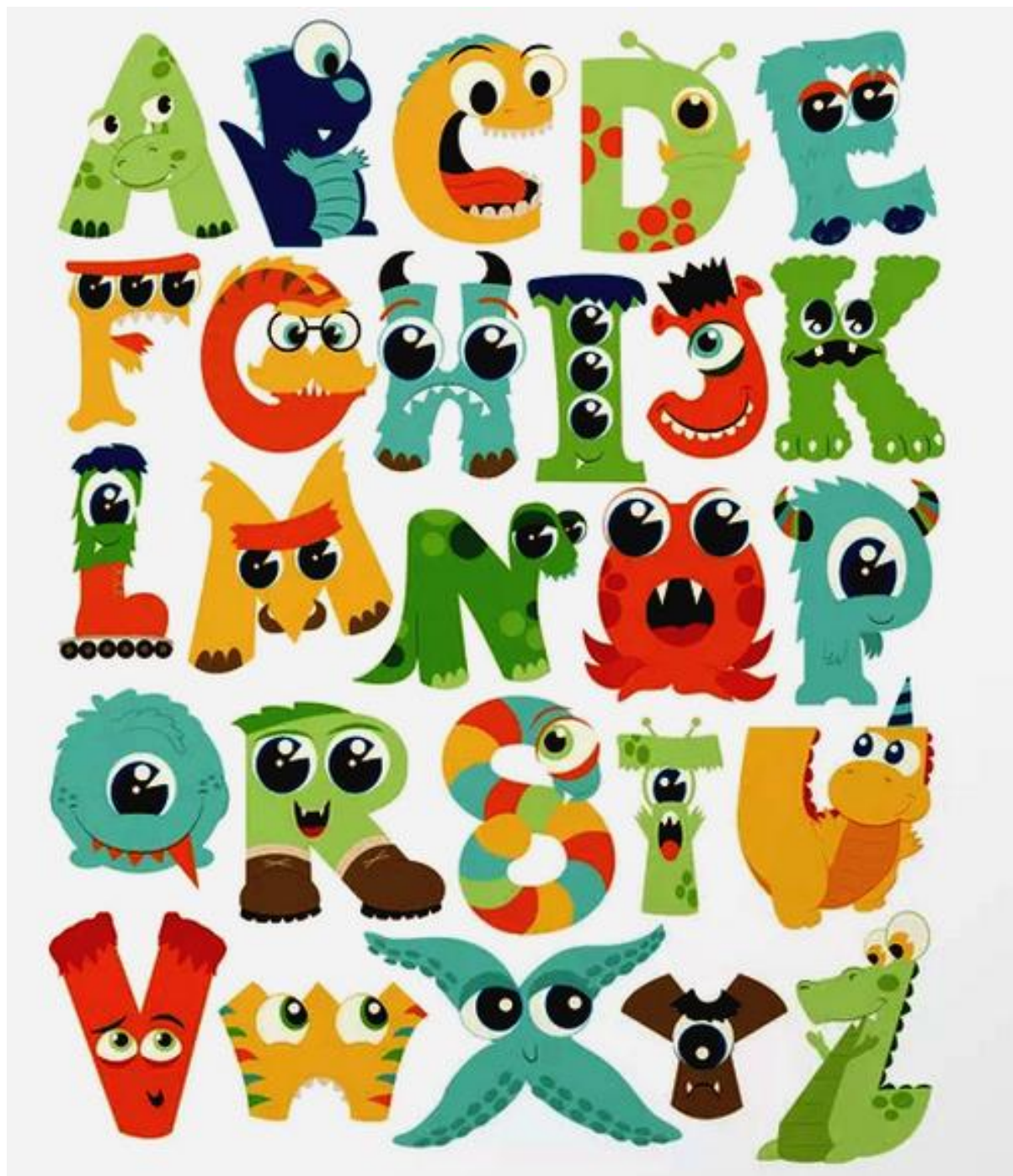


[Lien de téléchargement de la vidéo](#)



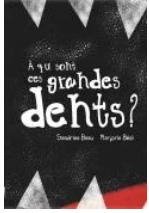








La peur, bibliographie



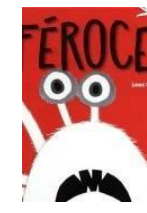
À qui sont ces grandes dents ?
Auteur : Sandrine Beau
Illustrateur : Marjorie Béal
Editeur : D'eux
Mars 2022
Album à partir de 3 ans



Isaure et la fête foraine
Auteur : Pauline Robinson
Illustrateur : Pauline Robinson
Editeur : Seuil Jeunesse
Mai 2023
Album à partir de 4 ans



Les yeux de la forêt
Auteur : Emmanuel Lecaye
Illustrateur : Jean Mallard
Editeur : Actes Sud Jeunesse
Septembre 2022
Album à partir de 3 ans



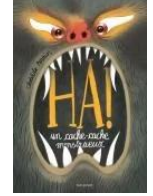
Féroce
Auteur : Loes Riphagen
Illustrateur : Loes Riphagen
Editeur : Didier Jeunesse
Février 2019
Album à partir de 4 ans



L'affreuse bête de Mont-la-Terre
Auteur : Alexandra Garibal
Illustrateur : Julie Colombet
Editeur : Kaléidoscope
Octobre 2023



Noir : une histoire dans la nuit
Auteur : Stéphane Kiehl
Illustrateur : Stéphane Kiehl
Editeur : La Martinière jeunesse
Janvier 2023
Album à partir de 5 ans



Ha ! : un cache-cache monstrueux
Auteur : Clotilde Perrin
Illustrateur : Clotilde Perrin
Editeur : Seuil Jeunesse
Novembre 2021
Livre animé à partir de 4 ans



Le loup dans la nuit noire.
Auteur : Sandrine Beau
Illustrateur : Loïc Méhée
Editeur : D'eux
Mars 2022
Album



C'est quoi la peur ?
Auteur : Oscar Brenifier
Illustrateur : Frédéric Benaglia
Editeur : Nathan
Septembre 2023
Documentaire à partir de 5 ans



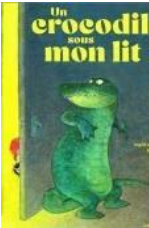
Petite peur
Auteur : Cécile Émeraud
Illustrateur : Anne-Lise Boutin
Editeur : Voce verso
Octobre 2022
Roman à partir de 6 ans



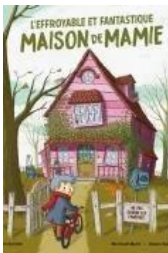
Qui a peur de la peur ?
Auteur : Milada Rezková
Illustrateur : Lukáš Urbánek, Jakub Kase
Editeur : Helvetiq
Mai 2021
Documentaire à partir de 8 ans



J'ai peur !
Auteur : Amélie Callot
Illustrateur : Amélie Callot
Editeur : Alice Jeunesse
Février 2022
Album à partir de 5 ans



Un crocodile sous mon lit !
Auteur : Ingrid Schubert, Dieter Schubert
Illustrateur : Ingrid Schubert, Dieter Schubert
Editeur : Les Arènes
Août 2023
Album à partir de 4 ans



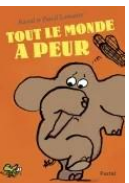
L'effroyable et fantastique maison de Mamie
Auteur : Meritxell Martí
Illustrateur : Xavier Salomé
Editeur : Bayard Jeunesse
Octobre 2022
Livre animé à partir de 4 ans



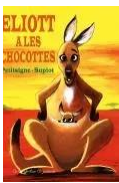
Les Buttes Chaumonstres
Auteur : Noé Fansten
Illustrateur : Béatrice Manuel
Editeur : L'agrume
Août 2020
Album à partir de 5 ans



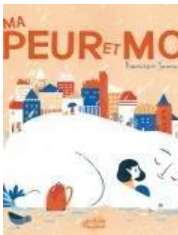
La petite fille qui avait peur de tout
Auteur : Aurora Cacciapuoti
Illustrateur : Aurora Cacciapuoti
Editeur : Grasset Jeunesse
Janvier 2022
Album à partir de 3 ans



Tout le monde a peur (et c'est bien normal !)
Auteur : Rascal
Illustrateur : Pascal Lemaître
Editeur : Pastel
Mai 2020
Album à partir de 3 ans



Elliott et les chocottes
Auteur : Richard Petitsigne
Illustrateur : Olivier Supiot
Editeur : Des ronds dans l'O
Juin 2022
Album à partir de 5 ans



Ma peur et moi
Auteur : Francesca Sanna
Illustrateur : Francesca Sanna
Editeur : Editions du Ricochet
Janvier 2020
Album à partir de 4 ans



Rue de la peur
Auteur : Gilles Baum
Illustrateur : Amandine Piu
Editeur : Amaterra
Décembre 2021
Leporello à partir de 3 ans